

L'initiative récompensée

Bibiche avait une responsabilité. Tous les jours elle emmenait son grand-père se promener. Il était très âgé et marchait lentement en s'appuyant sur une canne. Ils quittaient la maison, suivaient la route jusqu'à un certain point, puis ils revenaient. Quand ils atteignaient la maison, ils retournaient au même endroit ; il leur arrivait de faire ainsi quatre allers et retours. C'était une route de campagne tranquille sans maisons, ni boutiques, ni personne, sauf quand une voiture passait à l'occasion.



Bibiche et son grand-père avaient parfois des conversations intéressantes, mais d'autres fois ils ne parlaient pas trop. Souvent Bibiche s'impatientait parce que cela prenait du temps de marcher aussi lentement. Elle essayait d'être joviale pour être agréable à son grand-père mais souvent elle pensait aux autres choses qu'elle aurait préféré faire.

Un jour, alors qu'elle regardait les talus, les arbres et les fleurs qui poussaient sur le bord du chemin, elle remarqua :

- C'est un joli sentier, mais c'est dommage qu'il y ait autant d'ordures partout. Cela gâche le paysage.



Le lendemain, en partant pour la promenade, elle emporta un sac vide et ses gants de jardinage. Elle se mit à ramasser les ordures et à les mettre dans son sac. Bientôt son grand-père s'y intéressa aussi et commença à pointer avec sa canne des morceaux de papier qu'elle avait manqués ici et là dans l'herbe ou derrière les buissons. Parfois même il se servait de sa canne pour attraper des ordures difficiles à ramasser. Le chemin devint de plus en plus propre et le sac de Bibiche se remplit vite.

Tous les jours ils accomplissaient ce nettoyage. Leurs promenades devinrent plus intéressantes et Bibiche attendait maintenant avec impatience l'heure d'accompagner son grand-père.



Et puis un jour, ils entendirent d'excellentes nouvelles. Un concours avait eu lieu pour récompenser le plus beau village du pays et c'est leur village qui avait gagné le premier prix.

- Je suis sûr que ton nettoyage du chemin y était pour quelque chose, dit le grand-père à sa petite fille.

- Toi aussi tu as aidé ! s'exclama Bibiche en souriant et en embrassant son grand-père. Et si nous n'avions pas fait cette promenade journalière, rien ne serait arrivé !

